

Le Diable n'est pas l'invention des curés

MBCF

Dans les méditations de ce troisième dimanche de carême, Don Guéranger, moine de l'abbaye de Solesme, nous donne le mode emploi du carême : « *Durant le Carême, le chrétien doit réparer le passé et assurer l'avenir ; il ne pourrait se rendre compte du premier, ni défendre efficacement le second, s'il n'avait des idées saines sur la nature des périls auxquels il a succombé, et sur ceux qui le menacent encore.* »

C'est ainsi qu'il nous donne le but général de notre carême le but que Jésus dans l'Évangile et l'Église dans la liturgie du jour nous mettent sous les yeux.

Nous devons donc réparer le passé : c'est faire son examen de conscience. Nous devons aussi préparer l'avenir : c'est là fourbir ses armes et s'entraîner à combattre, **et surtout, c'est avoir les idées saines à propos de ces périls qui le menacent.**

C'est ainsi pour nous permettre d'avoir ces idées saines que Don Guéranger poursuit son idée en avançant une problématique qui, de nos jours est souvent très inquiétante : « *Nous serions assurément les plus aveugles et les plus malheureux des hommes, si, environnés comme nous le sommes d'ennemis acharnés à notre perte et très supérieurs à nous en force et en adresse, nous en étions venus à ne pas songer souvent à leur existence, peut-être même à n'y réfléchir jamais. Tel est cependant l'état dans lequel vivent un nombre immense de chrétiens de nos jours : tant « les vérités sont diminuées parmi « les enfants des hommes ».*

MBCF, souvenez-vous,

Au premier dimanche du carême, l'Église nous avait proposé la tentation de Jésus-Christ au désert pour sujet de nos méditations, afin de nous éclairer sur la nature de nos propres tentations, et sur la manière dont nous en devons triompher.

En ce troisième dimanche de carême, parce qu'elle connaît bien ses enfants, cette même Église nous fait lire aujourd'hui un passage de l'Évangile de saint Luc, dont la doctrine est destinée à renforcer et compléter notre instruction sur la puissance et les manœuvres de nos ennemis invisibles.

A n'en pas douter, tel est l'avertissement du Christ aujourd'hui : En nous parlant avec autant d'insistance de la tactique des démons pour infester une âme, il nous dit deux choses, qui trop souvent sont ignorées, ou même carrément niées.

- Le diable et les démons existent bel et bien, aussi réellement que nous.
- Ils ne sont pas sur terre, parmi nous, juste pour faire un pique-nique...

C'est en effet tout d'abord un dogme catholique que de croire que le Démon existe. Cette vérité fait partie de la révélation. Elle ne peut en être retranchée, et nous ne pouvons l'ignorer dans nos vies, sans quoi, nous ne pourrions plus nous prétendre catholique.

La vie spirituelle, certes, est une vie de grâce et d'amour de Dieu répandu et communiqué, mais elle n'est pas que cela. Pour que cette grâce et cet amour grandissent et vivent, il faut que la personne qui les possède porte l'armure et l'épée pour se battre réellement contre quelqu'un qui nous veut du mal, et qui n'attendra pas toujours tranquillement que nous tombions par nous-même. Il agit et travaille pour nous faire du mal, et à travers nous, nuire à la Gloire de Dieu. Il n'a, en quelque-sort, rien d'autre à faire, c'est son unique but !

C'est en effet aujourd'hui un lieu commun que de réduire à la seule faiblesse humaine toute la source du mal en nous. Don Guéranger nous le dit encore une fois très bien lorsqu'il explique cette tentation classique dans la foi par laquelle on fait disparaître l'existence du diable. Les gens qui pensent ainsi, nous dit-il, *« vous parlent du penchant que nous avons au mal, du mauvais usage de notre liberté ; et ils ne veulent pas voir que l'enseignement chrétien nous révèle en outre dans nos prévarications l'intervention d'un **agent malfaisant**, dont la puissance est égale à la haine qu'il nous porte. »*

Alors oui, le diable existe, et c'est d'ailleurs le premier et le plus décisif des coups que nous lui portons lorsque nous affirmons son existence. Il existe, c'est une créature, c'est une personne, comme vous et moi, à la différence qu'elle n'est qu'esprit et ne possède pas de corps. Si l'on voulait le décrire un peu plus, on ajouterait que le Diable étant une personne, il a une intelligence et une volonté. Mais ces deux facultés, bien plus parfaites que les nôtres, sont fixées dans la haine de Dieu.

NSJC dans sa parabole nous dit bien cela, mais il nous en dit plus : ayant une Intelligence supérieure et une volonté inflexible, cela veut dire que le Diable et les démons n'abandonnent pas, ne laissent pas tomber, ne renoncent pas à faire ce mal devenu leur but principal, tout comme ce démon de l'Évangile qui revient encore et encore. Et cela correspond bien à la connaissance théologique que nous avons des anges : Ayant vu et accepté, par leur intelligence intuitive et leur volonté sans défaillance, toutes les conséquences de leur choix, les anges rebelles ne reviendront jamais sur ce choix : il fait partie de leur être. Il est irrévocable.

Pourquoi croyez-vous que l'Église a placé plusieurs exorcismes au baptême ? c'est parce qu'un démon n'a qu'une volonté : saborder toute puissance au bien que peut receler une âme. Tant qu'il reste du bien dans une âme, il reviendra à l'assaut. La seule chose qui l'arrêtera, ce n'est pas d'y renoncer par lui-même, mais c'est de se retrouver dans l'impossibilité de faire le mal.

Le carême est donc cette période où nous devons apprendre à mettre le démon en échec. Le carême est cette période où nous devons comprendre que chaque victoire contre la tentation doit être une occasion non pas de nous reposer, mais de nous fortifier, car le démon reviendra plus fort la prochaine fois.

Cependant, si cette lutte semble difficile, et si cette puissance dont dispose le démon sur terre peut sembler nous dépasser parfois, nous savons que ce n'est pour lui qu'un sursis. C'est

d'ailleurs pour cette raison qu'il cherche à revenir plus fort à chaque fois : chaque victoire que nous avons sur lui est une perte de temps pour lui car il sait deux choses :

- Le temps lui est compté ; chaque seconde qui passe le rapproche de sa défaite finale !
- Chaque victoire de notre part nous rend aussi plus fort, car la grâce de la pénitence et du sacrifice vaut infiniment plus que toute sa haine.

Alors MBCF, soyons lucide sur ce combat que nous menons :

- Il est réel ; et Jésus nous rappelle cela aujourd'hui.
- Si Jésus nous en parle lui-même, c'est aussi pour nous dire qu'il est avec nous dans ce combat et que nous avons les moyens de le gagner chaque jour un peu plus, pour peu que nous soyons tournés vers notre Sauveur.

C'est d'ailleurs ainsi que commence cette messe du troisième dimanche de carême : « Oculi mei semper ad Dominum » : « Mes yeux sont constamment tournés vers le Seigneur » - chantions-nous lors de l'Introit.

Prenons donc cette résolution en ce milieu de carême : tournons-nous vers celui qui a affronté aussi le démon face à face et qui non seulement nous a montré l'exemple du combat, mais aussi nous a expliqué le maniement des armes pour le mener.